

www.courrierdelouest.fr

QUESTION DU JOUR Voter

L'agriculture bio est en plein boom ; pensez-vous que cela soit une bonne chose ?

RÉPONSE À LA QUESTION D'HIER

Voyez-vous en Mohamed Ali l'un des plus grands sportifs de tous les temps ?

Oui	40%
Non	47%
13%	Sans opinion

Total des votes : 345

La réalisatrice Rachel Lang à Melle

Auteure de « Baden, Baden », film sélectionné au festival Premiers plans d'Angers et à la Berlinade 2016, la cinéaste Rachel Lang sera présente à Melle, au Méliès, le mercredi 8 juin à 20 h 45 à l'occasion de la projection de son film. « Baden, Baden », film franco-belge avec Salomé Richard et Zabou Breitman, raconte l'histoire d'Anna qui a 26 ans retourne dans sa ville natale, Strasbourg, où elle mange des petits pois carotte au ketchup, roule en Porsche, cueille des mirabelles, perd son permis, couche avec son meilleur ami... Plein tarif : 6,50 €, réduit : 5,50 €.



Bitcoin et blockchain au cœur des débats

Le SPN, Réseau des Professionnels du Numérique en Poitou-Charentes, propose une soirée « techno » sur le thème « Bitcoin et blockchain », jeudi 9 juin, de 18 à 21 heures, à La Détente, 109, rue de l'Aérodrome à Niort. Stéphane Traumat, dirigeant notamment de Scub, entreprise de service numérique (photo), évoquera le fonctionnement de la technologie blockchain, ou base de données décentralisées, sur lequel repose le bitcoin.

Inscription sur le site <http://www.spn.asso.fr/soiree-techno-bitcoin-blockchain/>



Faits divers. Il refuse d'obtempérer : course-poursuite entre Niort et Saint-Rémy

Samedi, peu après 21 heures, les agents du commissariat sont appelés pour une rixe, rue de Ribray. Alors qu'ils se rendent sur les lieux, une voiture, une Renault Clio, se met en travers de leur route. Les policiers sortent alors le gyrophare et une course-poursuite démarre, entre eux et la Renault Clio. Le fuyard prend la direction du boulevard de L'Atlantique, puis le boulevard Willy-Brandt avant d'échouer sur le giratoire de Saint-Rémy, à l'extrémité de l'avenue de Nantes. Au giratoire, les portes du véhicule fuyant s'ouvrent. Le conducteur et un autre homme âgé d'une quarantaine d'années qui était son passager courent pour tenter d'échapper

aux policiers qui finissent par les rattraper et les interpeller. Le contrôle d'alcoolémie s'est avéré négatif sur les deux individus. En revanche, le conducteur était dépourvu de permis de conduire. Entendu au commissariat de Niort, il a reconnu qu'il avait pris la fuite parce qu'il se savait dépourvu de permis de conduire mais aussi sans assurance. Ce Niortais de 20 ans, a reconnu les faits et est ressorti du commissariat avec une convocation devant le Tribunal correctionnel de Niort en octobre prochain. Il devra répondre d'« absence de permis de conduire », de « conduite sans assurance » et de « refus d'obtempérer ».

Un homme dans un état grave après une chute dans l'eau à Puihardy

Hier soir, peu avant 19 heures, les pompiers de Niort sont intervenus dans un plan d'eau d'une aire de pique-nique à Puihardy. Ils ont sorti de l'eau un homme de 61

ans qui était en arrêt cardio-respiratoire. Ils ont réussi à le ranimer et l'ont transporté à l'hôpital de Niort dans un état grave.

Hélicoptère à Poitiers après un accident du travail à Saint-Martin-de-Saint-Maixent

Hier, vers 12 h 45, une femme de 39 ans, s'est blessée très sérieusement à une main en effectuant une opération de maintenance à la fromagerie Eurial Poitouaine (Soignon), à

Saint-Martin-de-Saint-Maixent. La blessée dont le pronostic vital n'était pas engagé a été hélicoptérée vers l'hôpital de Poitiers pour y recevoir les soins adéquats.

150 tonnes de fourrage détruites par le feu à Celles-sur-Belle

Hier, peu après 11 heures, les pompiers ont été appelés pour un incendie dans un hangar agricole au lieu-dit « La Tête noire » à Montigné, commune de Celles-sur-Belle. Le bâtiment de 500 m² a été entièrement sinistré mais la vingtaine de pompiers venus des

centres de Celles-sur-Belle, Melle, Chizé et du Lambon ont évité que l'incendie ne se propage à la chèvrière attenante. Aucune des 600 bêtes présentes dans le bâtiment n'a été blessée. L'incendie est vraisemblablement d'origine accidentelle.

Un veau secouru à La Ronde

Les sapeurs-pompiers sont intervenus samedi, vers 16 h 30 à La Ronde, pour sauver un veau d'un bien mauvais pas. L'animal était tombé au fond d'un trou étroit et profond. Il a fallu que les pompiers mobilisent un treuil et harnachent le veau pour l'extraire de la cavité profonde de 2 m (nos photos sur le site courrierdelouest.fr).



Airvault : camion de lait couché sur la route

Il était un peu plus de 16 heures hier quand un camion-citerne qui transportait du lait s'est couché sur la RD725 reliant Airvault à Barroux, dans une courbe non loin de

l'usine Marie Surgelés. L'accident n'a pas fait de blessés mais pompiers et gendarmes ont été mobilisés pour tirer le poids lourd de cette mauvaise posture.

Huit conducteurs contrôlés positifs à l'alcool à Saint-Maixent-l'École

Vendredi, de 19 heures à 22 heures, l'Escadron départemental de la sécurité routière sous le commandement du capitaine Kapala a procédé à des contrôles routiers, sur la commune de Saint-Maixent-l'École. Sur les 497 dépistages d'alcoolémie réalisés, huit étaient positifs, avec des taux allant de 0,26 mg/l à 0,72 mg/l. Douze autres tests étaient positifs, mais ne dépassaient pas le

taux autorisé. Dix dépistages de stupéfiants ont été réalisés, aucun n'était positif. D'autres infractions ont été relevées : deux détentions de stupéfiants (résine et herbe de cannabis), trois défauts de permis de conduire, un permis de conduire non prorogé, deux défauts d'assurance voiture, une circulation à gauche, un téléphone au volant...

Les races mulassières en danger

Les races mulassières régionales, le baudet du Poitou et le trait poitevin, sont en danger critique d'extinction faute de financement pour les préserver. Un appel est lancé à la générosité du public.



Niort, mercredi. Comme une poignée d'éleveurs particuliers, Pierre Bonnin, ici avec Goliath et sa mère Altesse, travaille pour la sauvegarde des baudets.

Claude GUSTIN
redac.niort@courrier-ouest.com

Goliath, une boule de poils bruns âgé de tout juste un mois, gambadant avec sa mère Altesse dans la propriété de Pierre Bonnin, éleveur installé dans le village de Saint-Liguier de Niort, ne semble pas se soucier de son avenir. Et pourtant, le baudet du Poitou, comme son grand frère, le trait poitevin, souffrent d'une crise de désintérêt de la part des décideurs politiques qui ne semblent pas croire au danger critique d'extinction de la race mulassière du Poitou.

Au fil des années, les effectifs mulassiers fondent comme neige au soleil. Les naissances indispensables au renouvellement des races ont chuté de 29 % depuis 2010. Pour comble du malheur des éleveurs et des bénévoles qui œuvrent pour la sauvegarde des deux fleurons de la biodiversité domestique du Poitou, les aides de l'Etat et des collectivités se réduisent comme peau de chagrin.

L'appel au financement participatif est lancé.

« A l'image du département de la Charente qui vient de nous couper les vivres, il va être difficile de poursuivre nos actions », commente laconiquement Ophélie Lecampion, animatrice de l'association des races mulassières du Poitou.

L'Etat et les collectivités se désengagent

Depuis quelques semaines, l'association fait face aux baisses drastiques des aides de l'Etat, des Départements ou des régions abritant la plupart des spécimens des deux races poitevines, pour un total de 22 450 euros qui disparaissent des lignes budgétaires. « Heureusement, certaines collectivités continuent de nous soutenir, comme la Région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes », note l'animatrice. « Les réponses des autres financeurs se font attendre... » Le conseil départemental des Deux-Sèvres, berceau du baudet du Poitou

(par le nombre de bêtes accueillies), a fixé sa participation annuelle à 9 500 €, réduisant son soutien de 5 500 €, « sans aucune explication sur cette baisse », confirme Ophélie Lecampion. « L'Etat a également réduit l'effort financier de 13 450 €, nous attribuant toutefois une subvention de 3 000 € dans le dossier de gestion de la consanguinité ».

« Le compte n'y sera pas pour entreprendre nos actions de sélection, de valorisation et de promotion des races mulassières », confirme la responsable de l'association forte de 300 adhérents. Il est fait ainsi appel à la générosité des particuliers et des entreprises qui trouveront un bulletin d'adhésion (particuliers) ou de partenariat (entreprises) sur le site internet www.racemulassieresdupoitou.com et durant les différents concours et animations organisés sur le territoire (programme ci-dessous). « Si nous ne parvenons pas à mobiliser un soutien conséquent, de plusieurs dizaines de milliers d'euros, nous serons contraints de ne pas acheter

d'étalon pour le renouvellement du pool (4 500 €) », confie l'animatrice, soucieuse également de mener à bien le projet de congélation de la semence des étalons traits poitevins aujourd'hui en suspens, tout comme la participation à différentes manifestations qui concourent à la sauvegarde de la race mulassière.

Association nationale des races mulassières du Poitou
2 rue du Port Brouillac à Coulon
Tél. 05 49 76 91 31

REPÈRES

Les étalons des haras

Déjà en juin 2014, l'association a dû racheter les étalons (Traits poitevins et Baudet du Poitou) mis en vente par les Haras nationaux - un rachat indispensable au maintien de la variabilité génétique du cheptel poitevin - et avait fait appel au financement participatif. Les fonds recueillis avaient permis de racheter 12 étalons.

A SAVOIR

Trait : en danger critique d'extinction

Au regard de leurs effectifs actuels (baudet du Poitou : 296 ânesses et 73 baudets en activité, 141 ânon ; trait poitevin : 128 poulinières, 28 étalons, 60 poulains et 21 mules), les races mulassières du Poitou peuvent être considérées comme des races « en danger critique d'extinction ». Les éleveurs sont confrontés à un taux de naissances trop faible pour envisager sereinement l'accroissement des effectifs. Le trait poitevin (la moins importante des races françaises de chevaux de trait) semble le plus menacé. Sa sauvegarde est envisagée dans son utilisation dans le quotidien de loisirs, maraîchage, débardage, transport de personnes, collecte de déchets.



Le trait poitevin est la plus petite des races françaises de chevaux de trait.

Moments d'échanges avec le public

L'Association nationale des races mulassières du Poitou organise des concours modèles et allures départementaux. Ophélie Lecampion, animatrice de l'association en profitera pour échanger avec les éleveurs et visiteurs soucieux de sauvegarder les races en danger et les inviter à s'impliquer dans le financement participatif.

Le calendrier

Samedi 11 juin à Marans (17) ; 18 juin à Melle ; 24 juin à Fontaines (85) ; 2 juillet à Dampierre/Boutonne (17) au pôle nature de l'asinerie du Baudet du Poitou ; 3 juillet à Vallon/Gée (72) ; 9 juillet à Saint-Maurice-la-Clouère (86) ; 6 août à Romagne (86) ; 14 août à Mirabel (07), les 27 et 28 août à Dampierre/Boutonne (17) concours national au pôle nature de l'asinerie du Baudet du Poitou.



Ophélie Lecampion, animatrice de l'association des races mulassières.